

Le Saviez-Vous ?

Février 1931 : “miracle” à la sortie du tunnel

Réalisée par l'occupant au cours de la Grande Guerre, la liaison ferroviaire entre les gares d'Homécourt-Jœuf et Moyeuvre-Grande a nécessité le percement de deux tunnels. Le premier est situé entre les territoires communaux d'Homécourt et Jœuf, sous la rue de la Taye (Côte de Montois) ; le second, plus long franchit l'ancienne frontière de 1871 sous la Côte des Bourriques et relie Jœuf et le territoire de Montois-la-Montagne et au-delà la vallée de l'Orne mosellane. Dès le lendemain de la guerre, avec la reprise des activités des usines sidérurgiques de la vallée, dans les deux sens, cette ligne connaît un très intense trafic (“Voyageurs” et “Marchandises”)

L'événement extraordinaire retrouvé dans la presse locale se déroule à Jœuf, à la sortie du premier tunnel, à quelques dizaines de mètres de la partie haute de la rue de Franchepré.



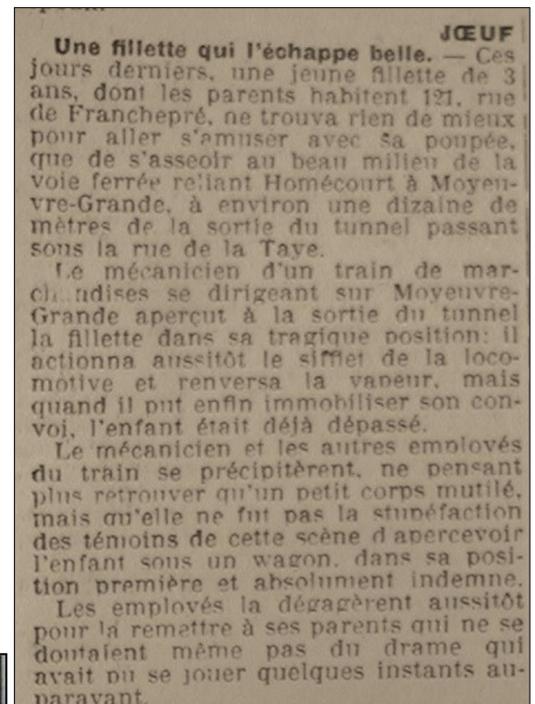
Un jour à la mi-février 1931, une petite fille de trois ans décide d'aller promener avec sa poupée sur le bras... Quelques jours plus tard “L'Est Républicain” relate son incroyable aventure survenant à quelques mètres du domicile de ses parents!

Une fois passés les frissons et l'étonnement causés par la lecture de l'article paru dans le quotidien nancéien quelques jours après les faits, le jeudi 19 février 1931, nous avons voulu en savoir plus sur la petite “miraculée du tunnel”.

Et le recensement effectué en avril 1931 nous a permis de découvrir l'identité de la fillette, dont les chanceux parents auront pu courir au 13 rue de Franchepré chez le buraliste Charles Martin pour acheter un billet de la Loterie Nationale et se rendre à l'église Notre-Dame de Franchepré afin d'allumer quelques cierges au pied de la Vierge protectrice de la paroisse !

	5	Lucini	Marie	25	Homécourt		fil.	
	1	Bonavita	Georgette	25	Jœuf	fr.	chef	chiffre
10	2	Alagna	Georgette	25	Jœuf		f	
	3		Jacqueline	28	Auboué		conf.	
	1	Barruchel	Jacques	29	Bayreuth		chef	Comptable à M.
	2	Rege	Suzanne	10	Jœuf		f	

Extrait du recensement de 1931. Au sein des deux familles alors domiciliées au numéro 121, rue de Franchepré, seul le couple Bonavita a une enfant âgée de 3 ans : Jacqueline, née à Auboué en 1928.



Article paru dans “L'Est Républicain” du jeudi 19 février 1931.

Pour compléter et conclure le compte rendu de ce fait divers peu banal, près de 90 ans plus tard, nous sommes allés à proximité du lieu où la bien nommée Jacqueline Bonavita et sa poupée fétiche ont échappé à une fin accidentelle atroce. Il faut espérer que le mécanicien a également pu surmonter la frayeur éprouvée ce jour-là en sortant du tunnel visible sur le cliché ci-dessous.



Cliché R. Martinois, 8 octobre 2020.